LGM CINÉMA ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT

LGM CINÉMA et STUDIOCANAL présentent

# LE CORRESPONDANT

**PAR LE RÉALISATEUR DE SODA**

UN FILM DE JIM **BEN SOUSSAN**

AVEC

**CHARLES BERLING SYLVIE TESTUD**
**JIMMY LABEEU SOPHIE MOUSEL FRANCK BELLOCQ**
**LÉON PLAZOL INEZ DESCLIN**

Durée : 1h25

**SORTIE LE 24 AOÛT**

**DISTRIBUTION**
STUDIOCANAL
Sophie Fracchia
1, place du Spectacle
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 71 35 11 19 / 06 24 49 28 13
sophie.fracchia@studiocanal.com

**PRESSE**
Laurent Renard et Elsa Grandpierre
53, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 40 22 64 64
laurentrenard@wanadoo.fr
elsa.grandpierre@gmail.com

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
http://salles.studiocanal.fr/

# SYNOPSIS

Malo et Stéphane sont deux lycéens un peu loosers, tout juste débarqués du collège. Leur plan pour devenir populaire : accueillir un correspondant allemand et de préférence stylé ! Pas de chance pour Malo qui tombe sur une gothique qui va lui faire vivre un enfer…

# ENTRETIEN AVEC JIMMY LABEEU

La rencontre se déroule dans un studio photo parisien, juste après une séance. Il a beau être démaquillé, Jimmy Labeeu a encore les joues roses du poupin. « 20 ans c'est jeune, hein ?! J'ai déjà une belle vie à 20 ans. »
Le rouquin affiche, avec sa bonne humeur, une mèche au dessus de ses cheveux bouclés. Il porte un tatouage sur un bras, à l'effigie de Paul Kalkbrenner, son groupe de techno favori. « De la techno bien hard, comme mon cerveau. Je pense que je le gâte bien avec ça ! » Le 180 BPM est le seul sport qu'il pratique désormais, après sept années de foot à jouer en vert. « On m'appelait la belette ! » Ce fan des Diables Rouges tchatche rapidement, réagit au quart de tour et aime hurler. Particulièrement sur Youtube. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Il n'a pas un style de vie frénétique comme la belette. Il est d'ailleurs à l'heure sur les tournages. Il sait se poser pour écouter. Et il n'apprécie guère l'agitation parisienne. D'ailleurs, après cet entretien, il a trop hâte de retourner dans sa campagne belge, du coté de La Louvière. « Je suis très patriote ; j'adore tout ce qui se rattache à la Belgique. »

## De Vine à Instagram jusqu'au Cinéma.

J'ai commencé vers 12, 13 ans par enregistrer des podcasts. C'était nul. Je faisais 35 vues. Le montage était pourri, je montais ça avec Windows Movie Maker, un logiciel que je n'avais pas acheté, du coup j'avais toujours le message de rappel qui s'affichait en plein milieu de l'écran. Et puis, ça explosait il y a trois ans et depuis j'ai toutes ces choses formidables qui m'arrivent. Les gens aiment bien les Belges. Surtout les Français. Je dois être un des seuls Belges dans ce domaine sur Youtube. Et je pense que les gens qui me regardent se disent « qu'est ce qu'il va faire encore comme connerie ?». Et puis, il y a une part de chance aussi. Je suis tombé à un bon moment. J'ai fait une vidéo, ça a marché. Puis une deuxième qui a marché également.
Ces petites vidéos sur Youtube m'ont amené à un rôle et puis un deuxième. Et pourquoi pas un troisième cet été, puis un quatrième, un cinquième et toute ma vie ! J'aimerais bien, oui.

J'étais le petit clown au lycée. Pas un aimant à meuf non. J'étais celui au fond de la

classe qui faisait des conneries. Comment devient-on le plus populaire ? Moi, c'était grâce à l'humour, pas à cause de ma gueule de con. En secondaire quand on me demandait de faire un sketch devant la classe, j'ai commencé à penser que je pouvais devenir populaire en faisant ça et qu'il fallait aller plus loin. Faut dire que j'ai redoublé trois fois. Quand j'avais 19 ans, j'avais des élèves de 15 ans dans ma classe. J'ai doublé et triplé et j'ai arrêté avant d'être diplômé. Je suis le clown de la famille, celui qui ne fait pas d'étude, celui qui fait n'importe quoi, mais ça marche !
J'ai un frère plus vieux que moi qui fait de l'architecture et une sœur de 18 ans qui est dans le stylisme. Ma mère est venue me voir plusieurs fois sur le tournage, elle était très fière et je suis très fier de la rendre fière.

J'ai lâché l'école quand les vidéos ont commencé à bien marcher. J'ai dit à mes parents « écoutez, l'école c'est pas fait pour moi ». Alors que mon père est directeur d'école et ma mère est prof de chimie. Quand tu doubles avec un directeur d'école comme papa, la première fois, tu le sens passer ! Mais, je crois sincèrement que je n'étais pas fait pour ça. Je n'étais pas fait pour m'asseoir pendant dix heures à suivre quelqu'un qui m'explique des choses. J'ai préféré y aller au culot et tenter de me faire remarquer sur Youtube.

## Comédien « à la criée » sur Youtube

Je suis peut-être un peu bipolaire. À quatre heures de l'après midi je peux être calme mais à 20h, dans un bar, avec deux bières devant moi, je peux péter un câble. Bon, gentiment hein, avec le désir de faire rire les gens, pas pour être méchant. Ici, je suis très calme, mais si tu me fais l'interview ce soir dans un bar, je peux te la faire en gueulant ! Enfin, je dis en gueulant, je veux dire en mode excité car je suis un hyperactif. J'ai une humeur un peu en yoyo. Je suis comme ça. J'adore jouer des trucs et être face à la caméra. Il y a des gens qui vont au festival pour prendre de la drogue, mais moi ma drogue est déjà en moi.

Je pense que j'aimerais bien jouer un évadé d'un asile psychiatrique ou un fou. J'adorerais jouer ça, même dans un film dramatique. J'espère que ça arrivera car je pense être capable de le faire.

## Allumez le feu, allumez le feu…

Ma plus grosse connerie je crois que c'est quand j'ai failli mettre le feu au jardin mais mes parents ne le savent pas. Comme tous les enfants, j'aimais jouer avec les allumettes. J'ai mélangé de la peinture avec des feuilles et de l'essence trouvée dans l'abri de jardin de mon père. Les

flammes ont commencé à prendre alors j'ai shooté dans le bocal mais ça a mis le feu dans le jardin. J'ai donc sauté partout pour tout écraser. J'ai réussi à l'éteindre mais j'ai eu très peur car derrière chez moi il y a un champ avec des vaches et je me suis dit que si ça prenait derrière avec la forêt et le jardin à côté, à proximité, j'étais foutu. J'ai eu de la chance mais j'ai beaucoup stressé, j'avais 11 ans. Après vers 17,18 ans, on est nombreux à avoir fait ça, prendre des panneaux de signalisation pour les foutre dans les jardins des gens. Avec mon meilleur pote, on a aussi piqué une fois des nains de jardin et on failli se faire frapper…

## Casting : le trac est tout petit comme une cacahuète alors je ne le vois pas.

Je ne pensais pas au cinéma tout de suite. J'étais emballé par la scène. Je voulais plutôt faire des sketches sur scène. Le réalisateur Jean-Michel Ben Soussan m'a repéré sur Youtube et a dit : « je veux ce mec là dans mon film ». Et d'ailleurs, pour la première fois que je recevais un scénario, j'ai dit non. J'étais stressé en voyant que j'avais le premier rôle. Passer de Vine et Instagram au cinéma, ça me faisait peur. C'était trop pour moi, puis mon agent m'a convaincu. J'ai commencé à faire les essayages de costume, puis les premières « répètes ». Et je me souviens, quand j'ai entendu « action » pour la première fois, c'était dans un couloir de lycée, j'ai dit à mon pote Léon Plazol qui tourne avec moi : « c'est ça que je veux faire toute ma vie. Je le sais. »

Je n'avais pas l'habitude de jouer devant les autres mais c'est comme du théâtre privé ! Je suis quelqu'un de très stressé mais c'est du bon stress, ça me donne de la niaque. Ils m'ont mis à l'aise. Je bouffais 14 bananes par jour pour avoir plein de vitamines dans mon corps, j'avais mon pack de Chiquita juste pour moi. Le trac, je l'ai tout le temps. Il est là, dans un petit coin mais il ne se montre pas. Il est au fond de ma gorge mais il est tout petit comme une cacahuète alors je ne le vois pas.

## Premier film, premier rôle et… premier baiser au cinéma.

Oui, je ne m'en plains pas, c'était avec une très jolie fille en plus. Mon premier bisou, moi, j'avais 12 ans. J'avais quelque pratique. Je savais donc manier cette langue ! Je pense d'ailleurs que j'étais plus à l'aise pour ça que pour le reste, tout simplement parce que je n'avais pas de texte. J'ai fait 47 prises d'ailleurs pour le gros plan du baiser. Euh… Non ! Mais c'était chouette, on s'est bien marré. Même si je me lave les dents plusieurs fois par jour, on avait pris tous les deux une chique, un chewing gum pour qu'on sente tous les

deux hyper bon. On l'a d'ailleurs fait tous les deux sans savoir que l'autre faisait ça aussi. On sentait la nature quoi. T'ouvrais la bouche, t'avais l'impression d'avoir des plantes qui sortaient de là. C'était drôle.

## Un film sur une moto ? Plus jamais !

Le plus dur à faire pendant le tournage, c'était les plans en scooter. C'est très compliqué de rouler avec la voiture qui vous filme à côté de vous. Tu dois rouler à 30, puis 40 et rouler à 50 pendant dix secondes. C'est galère à faire. Je pense que si on me propose un film sur une moto, je dis non ! Pour les images du générique du début aussi, c'était pénible. Une journée entière à faire de la trottinette. À la fin, j'étais vraiment très crevé. Dès que j'entendais « coupez », je me jetais par terre directement.

Le moment le plus kiffant ? C'est une bagarre. Quand je me bats avec le petit looser Gaëtan Golmont joué par Matthias Averlant, son personnage est encore plus looser que moi. On avait un chorégraphe avec nous pour faire cette scène et à un moment je lui ai vraiment foutu un pain. Il a saigné du nez. J'ai beaucoup ri mais pas lui ! Je devais lui mettre des pêches au sol. La première est dans le vent, la deuxième, dans le vent mais la troisième, plaf, en plein sa gueule. C'était assez drôle. Cette bagarre et l'énervement qui a suivi sont mes meilleurs instants car c'est un des seuls moments du film où j'ai pu me lâcher pendant dix secondes. Alors je l'ai fait !

## Tourner avec des pros comme Sylvie Testud et Charles Berling. Et, un jour, Benoît ?

Charles, je l'ai vu à la lecture du scénario à Bruxelles. J'avais beaucoup plus de scènes avec lui qu'avec Sylvie. On s'est très bien entendus car il est un peu « taré » comme moi ! Il aime bien déconner aussi. Avant de tourner, il m'encourageait tout le temps. « Allez Jimmy, c'est pas grave, on la refait, on y va ». Il me motivait beaucoup. J'aime bien ça. Lui a « septante » films, moi un ! C'est pas rien son expérience. Il m'a tellement mis à l'aise qu'on reste bons copains.

Mon petit maître c'est Benoît Poelvoorde. Sans aucune hésitation. C'est vraiment celui qui me fait vibrer. Au cinéma je

trouve qu'il est incroyable. Un de mes rêves serait de le rencontrer. Il m'a inspiré et peut-être que je me projette. Mon père m'a dit un jour lorsque je faisais déjà des petites vidéos dans lesquelles je pétais des câbles et jouais au mec hystérique, « tu ressembles à Benoît Poelvoorde quand tu fais ça ». Je ne m'en rendais pas compte. Et en grandissant les gens me disaient ça aussi. C'est un honneur que d'entendre ça. Mon rêve serait de tourner un film avec lui. Père et fils, ensemble.

## Malo, le héros du CORRESPONDANT qui aime être en slip, c'est Jimmy Labeeu.

Oui c'est moi, c'est tout à fait moi. Je n'ai pas changé de pantalon, je n'ai pas retiré mes lunettes… Par contre je ne joue pas la même chose que dans mes vidéos. Je ne joue pas ce personnage hystérique, je fais des choses que je ne fais pas chez moi. Si je faisais mon personnage hystérique, les gens partiraient après dix minutes de film en ayant mal à la tête. Malo n'est pas un fou. Et je n'ai aucune impudeur à me montrer en slip. Je pense que c'est le costume que j'utilise le plus dans le film. Je n'avais aucune gène ; j'ai juste eu un peu froid parce qu'on tournait ça à 4 heures du matin et je sentais mon kiki diminuer de taille jusqu'à totalement disparaître.

# LISTE ARTISTIQUE

| | |
|---|---|
| Franck | **CHARLES BERLING** |
| Eloïse | **SYLVIE TESTUD** |
| Malo | **JIMMY LABEEU** |
| Sasha | **SOPHIE MOUSEL** |
| Monsieur Duberger | **FRANCK BELLOCQ** |
| Stéphane | **LÉON PLAZOL** |
| Simone | **INEZ DESCLIN** |

# LISTE TECHNIQUE

| | |
|---|---|
| Réalisé par | JIM BEN SOUSSAN |
| Scénario, adaptation et dialogues | MARIE PAULINE DENIAL |
| | STANISLAS MARSH |
| Produit par | CYRIL COLBEAU-JUSTIN |
| | JEAN-BAPTISTE DUPONT |
| Premiers assistants réalisateur | THOMINE DE PINS |
| | ARNAUD FREITAG |
| Image | PHILIP VAN VOLSEM |
| Son | PIERRE TUCAT |
| | ROLAND VOGLAIRE |
| | DAMIEN AUBRY |
| Musique originale | MAXIME LEBIDOIS |
| Supervision musicale | GUILLAUME ROBIN |
| Directeur artistique | CYRIL HAUGUEL |
| Producteur exécutif | DAVID GIORDANO |
| Costumes | ELISABETH BORNUAT |
| | NATACHA DIEHL |
| Décoration | PATRICK DECHESNE |
| Scripte | DELINA PIERRE |
| Régie | DAVID DE SUTTER |
| Directeur de production France | MARTIN JAUBERT |
| Directeur de production Belgique | MAXIME MAISIN |
| Directeur de post-production | AURÉLIEN ADJEDJ |
| Une coproduction | LGM CINÉMA |
| | STUDIOCANAL |
| | D8 FILMS |
| En coproduction avec | NEXUS FACTORY |
| | UMEDIA |
| | EXTÉRIEUR JOUR |
| Avec la participation de | CANAL+ |
| | OCS |
| | D8 |
| En association avec | UFUND |
| | SOFITVCINE 3 |